



Bruno Romeda (1933-2017), *Cercle*, 2017, bronze à patine verte, signé et daté, tampon de la fonderie Fondart à Valbrembo, 220 x 232 x 7 cm.
Estimation : 45 000/50 000 €

Romeda, à géométrie variable

Décédé il y a deux années, maintenant, Bruno Romeda sera une nouvelle fois présent à Cannes avec trois sculptures, témoignages de son travail sur les formes géométriques et la matière.

Lors de la vente du 15 août dernier, chez Besch Cannes Auction OVV également, un *Cercle* en bronze à patine verte de 2009, mesurant 216 cm de hauteur, avait été adjugé 100 400 €. Un prix record pour cet artiste italien (originaire de Brescia), qui vivait dans une maison à Grasse, depuis 1956, avec son compagnon l'architecte et plasticien américain Robert Courtright, rencontré à Rome dans l'école d'art qu'ils fréquentaient tous deux. «Que dire de Romeda, si l'on ne prend pas en compte la fascination du vide à laquelle il n'a jamais cessé de céder et qu'il

nous impose d'emblée comme un miroir», disait le critique Pierre Restany de son travail. Pour donner forme à ses figures géométriques, Romeda utilise un assemblage de branchages, baguettes et bouts de bois, qu'il fonde en bronze par la suite. Ses formes sont élémentaires, presque primitives, essentiellement des ronds à l'image de ce *Cercle*, une pièce unique acquise par son actuel propriétaire directement auprès de l'artiste, mais aussi des quadrilatères et triangles tels un *Carré*, en bronze à patine vert antique de 2 mètres de hauteur (35 000/40 000 €) et un *Triangle*, de 1992, en bronze à patine vert antique (h. 234,5 cm, même estimation), provenant tous deux de la villa Manhattan, à Mougins, ancienne propriété d'un ami du couple, le jazzman Bobby Short. Cet aspect brut et naturel intensifie la recherche des pleins et

des vides, jouant sur les contours biseautés du bronze, si fin et discret que l'on peut mettre en doute son volume. La sculpture se confond avec le dessin, quand les ombres portées par la structure révèlent des tracés sur le sol. Ce principe de création, Bruno Romeda l'applique jusque sur des éléments de mobilier, sièges, tables ou sellettes, qu'il crée aussi en bronze et expose notamment à la galerie parisienne Dutko. L'artiste est également représenté dans des institutions du monde entier comme le Metropolitan Museum of New York, le Kasama Nichido Museum of Art, au Japon, le musée d'art contemporain de Nice ou le Robert College d'Istanbul.

LUNDI 30 DÉCEMBRE, CANNES. BESCH CANNES AUCTION OVV.